

De la vente aux enchères aux inventaires

COMMISSAIRE-PRISEUR Utile en cas de succession, il permet d'éviter les litiges entre les héritiers et de faire baisser les droits à verser

Avec son marteau et son bagou, le commissaire-priseur est le chef d'orchestre des ventes aux enchères, jouant sur le tempo pour séduire et surtout faire monter les prix.

Mais son rôle ne s'arrête pas là. Alors qu'il vient d'effectuer une belle vente, M^e Arnaud Yvos, installé depuis plusieurs années à Saint-Raphaël, nous dévoile l'autre facette de son travail.

« Le commissaire-priseur est le professionnel spécialisé dans l'évaluation et l'expertise des objets d'art », explique-t-il. On fait ainsi appel à lui dans différents cas de figure.

Consultations gratuites

Il y a d'abord les personnes qui veulent connaître la valeur vénale d'un bien, soit pour le mettre ensuite en vente, soit juste pour savoir. Chaque premier mardi du mois, le commissaire-priseur ouvre son étude aux particuliers. Il faut apporter une photo ou l'objet en lui-même.

Il peut souhaiter que des experts se penchent sur l'objet en question afin d'évaluer plus justement sa valeur. Si une vente en découle, il n'y aura pas

de frais d'expertise. De toutes les manières, des frais pour le vendeur, à hauteur de 20 % du produit de la vente, seront réclamés quand les enchères seront terminées.

Assurances, ISF successions

Le commissaire-priseur réalise des inventaires, tous ayant une valeur juridique. Une succession avec plusieurs héritiers donne lieu à ce qu'on appelle « un inventaire de partage ».

Dans le cadre d'une assurance, un inventaire est dressé afin de garantir la valeur du bien pour lequel on souscrit cette assurance.

On peut demander un inventaire dans le cadre de l'ISF, impôt sur les grandes fortunes, qui permet d'inventorier le patrimoine exact et de fournir la liste à l'administration fiscale.

Enfin « l'inventaire notarié », dans le cadre d'une succession, peut permettre aux héritiers de faire baisser les droits de succession sur les meubles « meubles ».

Pour tous ces types d'inventaire, un forfait est appliqué.



Arnaud Yvos est le seul commissaire-priseur de l'est-Var. Installé à Saint-Raphaël, il organise régulièrement des ventes aux enchères, mais son travail ne s'arrête pas là.

(Photo Philippe Arnassan)

Savoir +

Var-enchères 60, avenue Eugène-Félix à Saint-Raphaël. Tél. : 04.94.82.31.88.

Pas si compliqué

La vente aux enchères, ce n'est pas compliqué, assure le commissaire-priseur. Elle est toujours précédée par une exposition, sur deux ou trois jours, qui permet aux acheteurs potentiels de se rendre compte, de visu, des objets, lots dans le jargon, qui seront mis en vente. Si l'un des objets vous intéresse particulièrement, et que vous voulez en savoir plus, vous pouvez réclamer un « rapport de condition », « pour enchérir en toute connaissance ». « Les commissaires-priseurs sont là pour sécuriser les transactions », précise M^e Yvos. Chaque lot numéroté possède une fourchette d'estimation, qui n'est pas, évidemment, le prix final. Il peut être supérieur ou inférieur, c'est là tout l'intérêt des enchères.

Pour assister à la vente, il suffit de se présenter une demi-heure avant. Vous remplissez une fiche d'inscription et vous remettez un chèque en blanc. L'étude vous donne alors une plaquette qui servira à vous reconnaître lors des enchères. À la fin, le chèque vous sera remis si vous n'avez rien acheté.

Si vous ne pouvez vous déplacer, vous pouvez opter par la vente par téléphone. Vous pouvez également opter pour l'ordre d'achat avec une limite de prix. Dans tous les cas, il vous faudra acquitter les frais de vente, en sus des enchères, qui s'élèvent à 21 % du prix de l'objet.

à l'occasion de la réouverture de...

L'ÎLE Aux COTILLONS

Notre reporter Screamy a rencontré la célèbre créature du docteur Frankenstein, à 3 jours de la Fête tant attendue d'Halloween en.

Screamy : Bonsoir La Créature ! Je vous vois très occupé ! Merci de m'accorder quelques minutes. Mais que faites-vous exactement ???
Vous vous rapiéciez vous-même ? Mais où est passé le docteur Frankenstein ?

La Créature : Hé oui, je suis bien obligé, ce cher docteur est parti en vacances, juste avant la soirée de l'année !! Moi qui comptais faire sensation et séduire la fée Carabosse...

Screamy : Peut-être pouvez-vous faire appel à l'Île aux Cotillons ? Je sais qu'ils ont tout ce qu'il faut pour vous mettre en beauté.

La Créature : Très bonne idée !! J'avais l'intention de demander à Fritz le nain de voler quelques cadavres au cimetière de Fréjus pour parfaire mon costume, mais c'est vrai qu'il serait plus raisonnable d'aller voir ce que Christian de l'Île aux Cotillons peut me proposer.

Screamy : En effet, c'est préférable...
Je vous souhaite une très bonne soirée, et...
Bonne chance avec la Fée...



ZA LA PALUD - 463 RUE ANDRÉ CAYROËN - 83600 FRÉJUS
04 94 53 72 64 - www.lileauxcotillons.com

L'ÎLE Aux COTILLONS

Les acheteurs ont répondu présents

Une salle comble. La belle vente qui était organisée, samedi, à l'étude du commissaire-priseur de la ville a tenu ses promesses. Sous le marteau de M^e Yvos, des tableaux, des objets d'art, des meubles et même une voiture ont été dispersés. Tous provenaient de différentes successions. Au final, la majorité des ventes ont atteint leur estimation et, pour certaines, l'ont allégrement dépassé.

Voici quelques exemples de ventes. « Les Baux-de-Provence », une aquarelle d'Yves Brayer, est partie à 3600 euros. Deux huiles de Louis Nattero, la « Barque de pêcheurs sur la plage » et la « Rue de Marseille » ont été acquises pour 1500 euros chacune.

Les œuvres très appréciées d'André Hambourg ont trouvé acheteur : « Jour de fête au large de Trouville » pour 4500 euros ; « La plage en octobre » pour 5300 euros et 3700 euros pour « L'après-midi sous les oliviers de Saint-Paul ».

8500 euros pour un tableau estimé à 1800 euros
Un tableau a été particulièrement convoité. « Ruelle menant au village », une huile de Maurice Mendjisky est partie à 8500 euros, ce qui est le prix record atteint



Un cartel Boule en marqueterie de laiton découpé sur fond d'écaillé a été acquis pour la somme de 4600 euros. (Photo Ph. A.)

pour ce peintre dans une vente française. Son estimation ne dépassait pas... 1800 euros. Le très beau portrait attribué à Marianne Loir a été vendu à 1800 euros. Dans un tout autre registre, une sculpture par accumulation de mouvements de montres sous plexiglas, signée Arman, a été cédée pour 2800 euros, au-delà de son estimation.

Une autre œuvre a fait aussi beaucoup parler d'elle samedi, le buste de jeune fille, en marbre de Carrare, de Guglielmo Pugi. Estimée entre 1500 et 2000 euros, elle a été adjugée à... 4800 euros.

Autre belle vente, celle d'une horloge, plus précisément d'un cartel Boule en marqueterie de laiton découpé sur fond d'écaillé, dont le mouvement est signé Francis Daganeau, qui a été achetée pour 4600 euros.

Signe des temps, alors que le cours des matières précieuses flambe, une ménagère tout en argent massif de 3,7 kilos (tout de même!) a été vendue à 1850 euros. Rare, la vente d'une voiture de collection MG, en parfait état de marche, a été effectuée pour 23000 euros, correspondant à son estimation.